

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

20<sup>ème</sup> année - N° 3488 - Vendredi 04 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

ENTREPRENARIAT

## Badis Coffee, un projet compétitif à l'international



CHANGEMENT CLIMATIQUE

**Forte mobilisation pour la réduction  
des risques de catastrophes naturelles**

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles  
Du 1er au 05 Octobre 2019**

Lever du soleil:  
05h 51mn  
Coucher du soleil:  
18h 03mn

Fajr : 04h 39mn  
Dhouhr : 12h 02mn  
Ansr : 15h 18mn  
Maghrib: 18h 06mn  
Incha: 19h 20mn



Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## CONSEIL DES MINISTRES HEBDOMADAIRE ET EXCEPTIONNEL CE JEUDI

## Une mission des Seychelles attendue à Moroni en ce mois d'Octobre

Un conseil des ministres exceptionnel a eu lieu hier jeudi après le retour du président de la République de New York. C'était l'occasion pour le ministre des affaires étrangères d'annoncer l'arrivée d'une délégation des Seychelles qui sera conduite par le vice-président de ce pays voisin.

À l' lendemain de son retour de New York et Paris où il a participé successivement à la 74e assemblée générale des Nations Unies et aux funérailles de l'ancien président Jacques Chirac, le président Azali Asoumani a présidé hier jeudi le conseil hebdomadaire des ministres. Trois points ont été débattus. Le conseil a été informé par le ministre des affaires étrangères de l'arrivée prochaine d'une mission importante des Seychelles en Union des Comores. Une délégation

composée d'investisseurs et d'hommes d'affaires qui sera conduite par le ministre des affaires étrangères, attendue à Moroni du 11 au 15 octobre prochain. « Le conseil des ministres a pris note mais sollicite de repousser cette date car, cette période coïncide avec l'arrivée d'une autre délégation de la République de l'Inde qui sera conduite par le vice président de ce pays », rapporte Soilih Mohamed Djounaid, le secrétaire d'Etat assurant l'intérim du porte-parole du gouvernement en mission à l'extérieur.

Autre sujet, le ministre du transport maritime et aérien a soumis au conseil un projet de décret d'application de la loi portant code de l'aviation civile. Le conseil a accepté d'introduire ce point mais il a demandé à ce que le ministère étudie avec des expert en la matière



Soilih Mohamed Djounaid'

afin d'approfondir le document pour être conforme aux normes internationales notamment les textes en vigueur. Et enfin, le secrétaire gé-

ral du gouvernement a soumis pour validation administrative une stratégie numérique 2028 un document qui est d'ailleurs déjà validé techni-

quement par les experts. Il ne reste que la validation du conseil, d'après le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique

En marge du conseil, le ministre de l'intérieur a profité de la présence de la presse pour informer que 34 agents de la police nationale étaient en formation sur des interventions rapides. « Cette formation rentre dans le cadre du renforcement de capacités de nos agents de police », explique Mohamed Daoud. Avec l'appui de la France, la formation s'est déroulée du 25 septembre au 3 octobre dernier soit 8 jours et dispensée avec des formateurs français. Le ministre annonce que d'autres formations sont prévues le mois prochain. Pour Mohamed Daoud, l'objectif final est de doter l'Union des Comores d'une unité spéciale d'intervention rapide.

Ibnou M. Abdou

## MOUVEMENT CHAPEAU ROUGE

## Vers le renforcement des actions du mouvement

Le ministre de l'Aménagement alors qu'il assumait l'intérim du chef de l'Etat, avait reçu mardi dernier une forte délégation du Mouvement "Chapeau rouge". Abdallah Saïd Sarouma en a profité pour solliciter la mise en place d'une structure de base afin de renforcer les activités du mouvement et de faire un mouvement national avec des représentants des 3 îles, au profit de la promotion du genre.

Le mouvement « Chapeau rouge » composé en majorité de femmes a été reçu par le ministre de l'Aménagement du territoire, Abdallah Saïd Sarouma en début de semaine. Le mouvement est né en 2019, lors des élections présidentielles et des gouverneurs des îles afin de soutenir les candidats de la mouvance présidentielle surtout la candidature féminine de l'actuel gouverneur de l'île de Ngazidja, Sitti Mhoudine Farouata. L'objectif de cette rencontre était de venir soutenir

la politique de l'émergence prônée par le Chef de l'Etat, Azali Assoumani.

« Vaut mieux tard que jamais ! Aujourd'hui, nous sommes venus vous féliciter pour la confiance qu'accorde le Chef de l'Etat à votre égard. Et cela témoigne évidemment votre collaboration avec toutes les couches sociales », fait savoir la présidente du Mouvement Chapeau Rouge, Sitty Fania Mohamed Taki.

Quant au ministre Abdallah Saïd Sarouma, il a saisi l'occasion de rap-

peler que les actions du mouvement ne doivent pas se limiter à des fins électorales, mais plutôt s'ouvrir à d'autres horizons. « Nous devons et surtout élargir les champs des opportunités pour promouvoir la place des femmes dans la prise des décisions et faire en sorte que ce mouvement aille sa représentativité au niveau national pour accompagner le développement socioéconomique du pays », déclare-t-il avant d'ajouter

que « aujourd'hui, les femmes comoriennes doivent se sentir à l'aise et prennent les devants de la scène politique car l'espoir est là ». « Qui aurait cru qu'un jour une femme serait gouverneure dans ce pays », s'interroge-t-il, tout en les encourageant d'aller plus loin de leur ambitions et surtout réfléchir sur un mécanisme de développement pour le pays.

Ibnou M. Abdou



Moroni, le 01 octobre 2019

## Communiqué

Chers collègues enseignants,

**Le nouveau bureau exécutif du SNEUC a l'honneur d'inviter les membres de l'organisation à l'AG Extraordinaire qui se tiendra le samedi 05 octobre 2019 à IFERE à partir de 9H30mn.**

Ordre du jour :

1. Le compte rendu de la passation de service
2. Le compte rendu des rencontres avec les différentes autorités gouvernementales
3. La rentrée universitaire 2019/ 2020
4. Divers

Le Secrétaire Général du SNEUC

Abdou Saïd Mouignidaho

La Gazette des Comores

Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Forte mobilisation pour la réduction des risques de catastrophes naturelles

*L'atelier de partage des recommandations de la mission CADRI sur l'évaluation des capacités des institutions nationales pour la réduction des risques des catastrophes et l'adaptions aux changements climatiques a été clôturé hier, 3 octobre à Moroni. Cette activité qui a pris 11 jours de concertation avait pour but d'étudier les défis et les capacités dont disposent les institutions nationales en matière de réduction des risques des catastrophes afin de proposer des recommandations pour amélioration.*

Ouverte depuis le 23 septembre dernier, la mission d'évaluation des capacités en matière de réduction des risques des catastrophes et l'adaptation aux changements climatiques a été clôturée hier dans la matinée en présence des autorités et des représentants des Nations Unies. Cette évaluation a été menée par une équipe multidisciplinaire composée de 33 membres dont 9 experts sectoriels du gouvernement, 13 experts du système des Nations Unies aux Comores et 11 experts internationaux des agences membres du partenariat CADRI

dans l'objectif de mettre en lumière les capacités existantes, les défis et les lacunes en vue de proposer des recommandations permettant de renforcer les institutions locales en matière de réduction de risques de catastrophes à travers les secteurs clés. « L'impact du changement climatique et l'absence de politique efficace de réduction des risques de catastrophes multisectorielle rend notre cher pays plus vulnérable face aux catastrophes naturelles. Je profite de cette occasion pour souligner le processus participatif qui a guidé cet exercice d'évaluation des capacités ayant permis de s'entretenir avec plus d'une centaines d'institutions locales incluant le secteur privé, la société civile et les partenaires au développement », lance Mathias Naab, le coordinateur du Système des Nations Unies aux Comores.

Concernant les entretiens effectués, il est important de montrer qu'au niveau national, insulaire et local, 119 structures dont 63 étatiques (36 au niveau central et 37 au niveau local dans des préfectures et localités à Ngazidja, Ndzouani et Mwali) se sont entretenus sur le cadre législatif, politique et institu-



Participants atelier de partage des recommandations de la mission CADRI.

tionnel, sur l'agriculture et sécurité alimentaire, santé et sur l'aménagement du territoire. Les dimensions genre et inclusion ont été traitées d'une manière transversale dans toutes les thématiques.

Pour les recommandations, on peut retenir entre autres l'importance de mettre les communautés au centre du développement résilient aux risques, le renforcement institutionnel, la coordination multisectorielle pour la RRC à travers l'activa-

tion de la plateforme Nationale pour la RRC, le financement effectif et durable de la RRC, la planification du développement en tenant compte des risques et le développement d'un capital humain sensible à la réduction des risques et au changement climatique. L'ensemble des résultats et des recommandations préliminaires faits à travers cet atelier ont été soumis hier à la lecture de toutes les parties prenantes au processus d'évaluation avant d'être

suivi pour validation de la part du gouvernement. Pour rappel le partenariat CARDI est une initiative multipartenaires dirigée par l'ONU qui tend à la réalisation des objectifs de développement durable en fournissant aux pays des services pour renforcer les capacités en s'appuyant sur les compétences de ses membres en vue de réduire les risques climatiques et des catastrophes.

Kamal Gamal

## OPPOSITION

## Tenue prochaine d'un « congrès national de la transition »

Le Conseil National de Transition, l'Union de l'opposition, le Mouvement du 17 février, le CCED ont signé une résolution le 16 septembre dernier. Celle-ci appelle à la tenue prochaine « d'un congrès national de la transition ». La date n'a pas été précisée mais il semblerait que ledit congrès se tiendra à Lyon, en France, le 06 octobre prochain. Les organisations signataires du document se disent engagées à « renforcer les actions populaires pour une convergence des luttes en vue du départ immédiat

de l'actuel locataire de Beit Salam.

Elles disent également rejeter de manière catégorique « la loi d'habilitation portant sur l'organisation des élections législatives, en exigeant le respect préalable et absolue des lois organiques, ainsi que le droit de vote et d'éligibilité des comoriens de la diaspora, conformément à l'égalité constitutionnelle de tous les citoyens ».

En fait, ces organisations ont rédigé cette résolution commune face à « la détérioration totale du climat politique, social et écono-

mique depuis les assises nationales détournées de leur objectif par le pouvoir du Colonel Azali ».

Elles estiment que l'appareil judiciaire et l'armée ne servent que « les intérêts d'un homme et de son régime ». Y sont également passés, le référendum constitutionnel du 30 juillet, toujours contesté par l'opposition, « le hold-up » électoral du 24 mars 2019 et du 21 avril et « la répression qui en a suivi ayant entraîné des morts, des blessés, des guet-apens de personnalités et prisonniers politiques forcées à quitter

le pays ».

L'opposition rumine son amertume, rejette de « toutes ses forces », les différents scrutins ayant eu lieu dans le pays depuis 2018. Ne reconnaît toujours pas Azali Assoumani comme le président de l'Union des Comores. Agite le spectre du séparatisme. Mais jusqu'à présent, à l'exception notable de la diaspora, elle n'a toujours pas su montrer ses muscles si tant est qu'elle en possède. Aucune manifestation d'envergure n'a eu lieu sur le territoire national depuis mars dernier. Les déclara-

tions se suivent et se ressemblent, tout comme les résolutions. Démontrant sans doute, l'incapacité qu'elle a, à s'entendre mais surtout à s'organiser, minée en interne par des luttes d'influence entre ses différents leaders, par l'absence criante de leadership et de stratégie efficiente.

AOY

## DIPLOMATIE

## Un mois d'octobre chargé

*Du 6 au 16 octobre, plusieurs rencontres diplomatiques seront effectuées à Moroni entre le gouvernement comorien et des diplomates malgache, japonais, indien et seychellois. Toutes ces missions s'inscrivent dans le cadre du renforcement des relations entre l'Union des Comores et ses partenaires bilatéraux et multilatéraux.*

Pour renforcer les relations bi et multilatérales, des visites diplomatiques sont prévues en ce mois d'Octobre. Le gouvernement de l'Union des Comores va accueillir des délégations de la République de Madagascar, du

Japon, de l'Inde et des Seychelles. L'Ambassadeur de la Corée du Sud est arrivé à Moroni hier jeudi en vue de préparer la célébration du 40e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Au même moment, le sous-directeur de l'Afrique australe et océan indien au Quai d'Orsay, M. Arnaud SUQUET se trouve à Moroni depuis ce 03 Octobre pour le suivi de la feuille de route signée en juillet dernier à Paris entre les deux gouvernements pour la participation de la conférence des bailleurs de fonds pour les Comores.

Le représentant de la FAO pour

Madagascar, Comores Maurice et Seychelles, Patrice Talla Takoukam sera en visite en Union des Comores du 6 au 10 octobre pour s'entretenir avec les autorités du pays et le système des Nations Unies. Puis le 7 octobre, l'Ambassadeur du Japon sera à Moroni pour participer à la signature de l'échange de notes portant sur le don de riz au titre de l'année 2019. Et à Partir du 10 au 12 octobre prochain, le vice-président de la république de l'Inde effectuera sa première visite aux Comores et sera à la tête d'une délégation de 80 personnes. Par cette occasion, les deux parties vont procéder à la signature

de nombreux accords dans les domaines de l'éducation, la santé et l'économie pour ne citer que ceux là. Ca sera aussi l'occasion pour le vice-président indien de poser la première pierre du centre international de conférences.

Quant à la délégation d'investisseurs seychellois, elle sera aux Comores pour une mission de prospection du 11 au 15 Octobre. Et enfin, du 15 au 16 de ce mois, il y aura la tenue de la première rencontre de la commission mixte Comores-Madagascar.

Kamal Gamal

### La Gazette des Comores

#### Directeur général

Said Omar Allaoui

#### Directeur de la publication

Elhad Said Omar

#### Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

#### Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

#### Chronique Sportive

B.M. Gondet

#### Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

#### Responsable commercial

Mariama Mhoma

#### Documentation archiviste

Mariama Hassane

#### Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

#### Impression

Graphica Imprimerie

[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## PORT DE MUTSAMUDU

## L'Union Force des Syndicats de trois Ports hausse le ton

« L'accident est regrettable, mais jusqu'à maintenant la société ASC ne fait pas d'efforts pour libérer le port » a indiqué Ediamine Amdin agent ASC, lors d'une assemblée extraordinaire de l'UFSPC (union force des syndicats de trois ports) et le SNTA (syndicat national de travailleurs d'Anjouan). L'assemblée est tenue ce mercredi matin sur le hangar du petit quai du port de Mutsamudu faute d'une salle de conférence. Six jours de paralysie déjà et les médias ne savent rien sur la solution en marche. L'AG est close à 11h12.

Le port est toujours paralysé et les conditions de travail y sont difficiles. L'assemblée extraordinaire de l'UFSPC (union force des syndicats de trois ports) et le SNTA (syndicat national de travailleurs d'Anjouan) a tourné autour de ces sujets. «Le port n'a pas les conditions normales pour faire travailler des gens. Salaires

misérables, absence de dialogue social entre nous et l'ASC et il y a beaucoup à faire pour le port », lance Ediamine Amdin, le secrétaire général de l'UFSPC.

Plusieurs réclamations sont posées sur table. « L'importance de cette assemblée extraordinaire est de donner un préavis de grève à la compagnie et souligner quelques points très importants, à savoir les salaires minables et la non existence d'avancement de salaire dans la compagnie » indique Hadhrou Anfi, le président du SNTA. Appuyé par son homologue Mohamed Abdou Soilih président de l'UFSPC dépêché depuis Moroni pour prendre part à cette rencontre et profiter pour mettre officiellement en place la nouvelle force syndicale née à Moroni.

Force est de mentionner que depuis lundi dernier, la compagnie ASC refuse de faire le moindre commentaire. La Douane, la capitainerie et presque toutes les instances que nous avons contactés refu-



Syndicat Port de Mutsamudu.

sent de répondre. Les syndicalistes invitent les autorités de l'Etat à venir constater les dégâts surtout le ministre des finances, Saïd Ali Chayhane.

Le public n'a aucune informa-

tion sur l'accident survenu la semaine dernière au port de Mutsamudu. Port paralysé et l'ASC danse toujours avec sa phrase magique : « On est à la recherche d'une solution. Donc, on n'a rien à

dire pour l'instant ». Et depuis l'accident survenu le samedi dernier, c'est le silence total au niveau des autorités.

N.J

## HABARI ZA UDUNGA

## Se placer sur l'échiquier

Pour les observateurs sous les cocotiers, il arrive un moment où ils se demandent si réellement nous ne vivons pas sur une autre planète pour ne pas dire une autre galaxie. Car, à observer les comportements de notre microcosme depuis quelques dizaines d'années, on ne peut manquer de remarquer que les processus en relation avec les événements politiques ont toujours été de la même mouture.

Depuis que nous avons lâché les amarres un six juillet 1975, notre «vache» s'est installée dans l'instabilité en perdant son quatrième pied pour employer des images chères au feu président AAA. Et, notre malheur est devenu encore plus grand quand le microcosme a confondu les cons-

titutions avec les statuts d'une association communautaire. «Ce n'est pas le coran» tel est l'argument masqué que l'on vous sort en dernier ressort. Il y a aussi l'argument de ceux qui disent qu'il n'y a pas de mauvaise constitution mais que cela dépend de la façon dont les hommes l'appliquent.

Peut-être bien que oui, peut-être bien que non, si nous voulions vous donner une réponse de Normand. Les sociologues et autres anthropologues auraient dans ce domaine de la matière à moudre, car dans ce cas de figure, il n'est pas nécessaire de revenir à Rousseau pour affirmer que les habitants des îles de la lune, ont besoin d'un contrat social en bonne et due forme.

En définitive, nous croyons que le vrai débat consisterait à établir un consensus sur ce que nous voulons

faire des Comores et des Comoriens. Des éternels assistés ? Des êtres qui revendiqueraient plus de dignité et de fierté ? Ou bien des êtres à la recherche d'un bonheur fuyant toujours sous leurs pieds ou dans les eaux, pour être cynique, selon le cas ?

Notre pays ne mérite pas le sort qui est le sien depuis l'indépendance. Ces îles, quoi que l'on dise, ont des grands potentiels, mais nous devons avoir le courage de nous regarder devant une glace et de nous dire que le sort que nous réserverons à ces fameuses générations futures, selon le jargon onusien, est loin d'être à la hauteur de leurs espérances.

Selon certains, et ils ne sont pas des moindres, nos rapports avec l'ancienne puissance coloniale est la source de nos problèmes, pour parler un langage politiquement correct. Cependant, il semble qu'il se trouve toujours au sein de l'establishment gaulois des nostalgiques des confettis de l'empire pour élever la voix contre ces «éternels assistés» que nous sommes. Et on nous

sort toujours la politique de la carotte et du bâton.

Le général De Gaulle, disait, paraît-il, que la France n'a pas d'amis mais des intérêts. Alors que la crise financière gagne du terrain et que les grands dirigeants de la planète se démènent pour éteindre l'incendie, notre classe politique a le nez plongé dans la recherche des stratégies pour se placer sur l'échiquier du pouvoir ».

Mmagaza

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmérie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## HÔTELS &amp; RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

Alliance  
Franco-Comorienne

L'Alliance Française de Moroni (AFC) recherche un repreneur pour son espace de restauration. La bailleur (l'Alliance) confèrera au concessionnaire ( le repreneur) qui accepte la concession pour l'exploitation et la présentation de service d'une cafétéria dans son établissement.

- Le poste est à pourvoir à partir de début décembre 2019
- Le formulaire d'inscription est à retirer au secrétariat de l'Alliance pendant les horaires de bureau du lundi au vendredi ( sauf mardi matin).
- Les inscriptions seront closes le lundi 21 octobre à partir de 17h
- Une première sélection sera opérée sur dossier. Nous recevrons les candidats retenus le 31 octobre dans l'après-midi.

## MUSIQUE

## « Ndola » de Lee Nossent, un EP type comorien

La sortie de l'EP de Lee Nossent "Ndola" est attendu ce vendredi. Composé de sept titres, il comporte un son zouk avec Malha (Belle et tendre), de l'Afro-beats, de l'Afro-pop et du Rap. Pour lui, cet EP n'a rien de particulier que la parole à la réalité comorienne.

"Le concept est simple. Il s'agit d'un jeu de mot un peu comme mon nom d'artiste, Lee Nossent. Avec "Ndola", on peut désigner soit le mariage soit la personne», annonce d'emblée Lee Nossent pour expliquer son EP qui sort officiellement ce vendredi. En d'autres termes, l'artiste justifie le titre du projet comme un choix pour se familiariser avec le comorien qu'il a eu du mal à maîtriser. « Je suis parti du constat que je ne maîtrisais pas le comorien et qu'on me connaissait comme quelqu'un de l'extérieur. Donc, il fallait que je fasse un produit type de chez nous », se justifie-t-il tout fier de s'exprimer en comorien.

Dans ce nouveau projet, Djouhoud Lianfar de son vrai nom a parlé du mariage « en lui-même »,

de l'autre, qui n'est « autre que le comorien ». Avec des titres comme "Taxi" ou "Tsi Ndami", l'artiste natif de Mkazi et de Mavingouni dit vouloir montrer et expliquer les interprétations des villes et villages. « J'ai voulu montrer par le visuel, comment le village réagit quelque chose qui se passe, leur jugement, leur point de vue », dit-il en affirmant en effet que « les choses ont changé, que la mentalité d'aujourd'hui n'est pas comme celle d'hier et la jeunesse d'aujourd'hui se comporte différemment ».

Composé de sept titres, "Ndola" comporte un son zouk avec Malha (Belle et tendre), de l'Afro-beats, de l'Afro-pop et du Rap. Pour lui, cet EP n'a rien de particulier que la parole à la réalité comorienne. A l'écoute, on le vit à travers des morceaux comme "Rive Gauche", "Coucou", "Baco" ou "Lipva" pour ne citer que ceux-là, Lee Nossent raconte des histoires et fait vivre des réalités. Pour les featurings, notre interlocuteur dit qu'il n'y avait pas de particularités mais que tout s'est fait au dépend du feeling avec l'autre en prenant en exemple ses duos avec Djobane Djo et celui avec Chucky MistaRes,

artistes comoriens avec qui il entretient des bonnes relations au niveau artistique.

Connu notamment à travers ces vidéos sur Facebook et son concept "Gari Tv", le jeune artiste précise que ce dernier n'était pas réfléchi mais qu'il a été créé « pour mettre en avant le talent musical comorien sur le plan international ». Chanteur de Zouk ? Lee Nossent rappelle qu'à ses débuts en France, il a commencé avec le Rap.

« À l'époque, je vivais en France et tout le monde faisait du Rap. Quand tu chantes, c'est que tu es homosexuel. Et au fil du temps je chantais du saoul, de pop et du RnB, la preuve c'est que mon premier album est classé dans cette catégorie de musique », explique-t-il en précisant que c'est dès son arrivée qu'il s'est mis dans « la musique zouk » qui avait beaucoup d'influence sur la jeunesse. « Après j'ai sorti un son avec Malha, "Nibaliyé", qui était du zouk et je me suis laissé bercer par deux musiques. Je ne suis pas un artiste zouk mais c'est une direction que j'avais prise seulement », témoigne-t-il.

A.O Yazid



Lee Nossent auteur de Ndola.

## Bio

Né aux Comores et originaire de Mkazi et de Mavingouni, Lee Nossent, Djouhoud Lianfar de son vrai nom a passé son enfance et toute sa jeunesse en France avant de s'installer aux Comores en 2016. Après ses études en commerce, il a fait le choix de se lancer dans ce qu'il considère comme une passion. Marié à Malha et père de deux enfants, il se réjouit de s'être installé sur ses terres natales et dit avoir investi dans le côté business et agriculture. Fier de son adaptation dans l'archipel et révélant cette connexion avec les Iles, Lee Nossent dit avoir du mal à expliquer cela mais affirme avoir se sentir bien depuis qu'il s'est installé. Connue par son style de cheveux jaunes, l'artiste révèle qu'il s'agit d'une volonté pour « très vite s'identifier ».

## COMITÉ COMORIEN D'ORGANISATION DES JEUX (COJ)

## A quand un bilan des jeux ?

La présence aux Jeux des îles de l'Océan indien (Jioi) nécessitent 150 à 200 millions francs. L'édition 2019 de ce rendez-vous a eu lieu à Maurice en juillet dernier. Le pays était représenté. Trois mois après, les contribuables attendent toujours un bilan. « A ma connaissance, il n'y a jamais eu des bilans financiers après de grands événements sportifs », regrette un confrère de Djabal-Fm.

Financièrement, la préparation et la participation pour des Jioi gravitent autour de 150 à 200 millions francs. La 10e édition de ce rendez-vous sportif et culturel de la sous-région a eu lieu à

Maurice en juillet dernier. Malgré la pression de l'opinion, les contribuables attendent toujours des explications sur l'utilisation des fonds alloués aux Jioi de Maurice. Prendre le public à témoin est noble et contribue à mettre fin aux spéculations et à la suspicion envers le Coj en général.

Le silence n'a jamais été un bon allié pour qui veut dissiper des rumeurs accablantes et se blanchir. Le silence ne fait que raviver le doute, voire le pressentiment d'un détournement supposé. Après le bilan présenté par Fundi Farahane, à l'époque patron du Coj, après les Jioi des Seychelles de 2011, les contribuables n'ont jamais eu des explications sur les dépenses liées

au sport.

Devant la presse à Moroni, le 11 juillet dernier, le Coj, sous la houlette de son vice-président, avait dressé un mini bilan administratif et technique du 2e regroupement des disciplines sportives et des gamins

pour le volet jeunesse, attendus à Maurice. Mais aucun chiffre sur la gestion financière n'a donné.

Bientôt, la communauté sportive fera face à deux importantes assemblées générales électorales : la Fédération de Football des Comores

(décembre 2019), et le Comité Olympique (décembre 2020). Pour éviter de vivre les mêmes situations, il convient de poser cette exigence aux futurs prétendants.

Bm Gondet



COOP-CA MECKMORONI

Société coopérative avec Conseil d'Administration MECK-MORONI  
B.P 877, Moroni Route de la Corniche, Ngazidja - Union des Comores  
Tel: (+269) 773 27 28 / (+269) 773 82 83

## AVIS DE VENTE DE 1 MISTUBISHI PICK-UP

La Meck-Moroni procède à la vente d'un véhicule Mitsubishi Pick-Up N°427X73 année 2006.

Les soumissionnaires peuvent se présenter au garage CENTREAUTO sis à KAVOU KAIVO de 08 heures à 14h30 pour les visites du véhicule.

Les personnes morales ou physiques intéressées sont invitées à soumissionner gratuitement au plus tard le jeudi **10 octobre 2019 à 14 heures 00**. Les offres financières doivent être déposées sous plis fermés portant la mention « Appel d'offre pour vente de véhicule ». Veuillez joindre au dossier, une copie de la première page du carnet de membre mentionnant le numéro client (folio).

Pour tout renseignement, veuillez contacter la Meck-Moroni au 773 82 83 ou au 335 22 79.

**N.B : Appel d'offres réservé aux clients-membres de la Meck-Moroni**

## Nos points de vente

Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

## ENTREPRENARIAT

## Badis Coffee, un projet compétitif à l'international

*C'est au cours du Comoros Global Startup Weekend Women que Badis Coffee a été élu meilleur projet sur près d'une quarantaine de projets. Ali Kassim Badriat, porteuse du projet se félicite bien qu'elle se dit chanceuse avec toute son équipe. Sur le plan international, elle est convaincue de la fiabilité de ce dernier.*

Un projet encouragé par toute l'assistance. Badis Coffee, mené par Ali Kassim Badriat a gagné lors du Comoros Global Startup Weekend Women le premier prix. Heureuse, la porteuse du projet se réjouit, se félicite et remercie tous ces jeunes qui l'ont accompagné. « Je suis la porteuse du projet mais j'ai fait équipe avec des jeunes lors de la constitution des groupes sur place et sans eux, leur motivation et tout, je n'aurais pas réussi », s'exclame-t-elle, en précisant fièrement que ces derniers l'ont aidé et encouragé à aller jusqu'au bout. Pour ce groupe improvisé sur place comme tous les autres, la chance a été au rendez-vous. Nasser Saidou, Asmahane Djibaba, Nakida Mmadi

Laguera, Hassanatani Ibrahima et Islamou Asnata, tous sont venus avec leurs projets mais ont dû, selon les règles imposées par les organisateurs, s'associer à un des neuf (9) projets retenus sur les quarante-huit (48) et leur choix s'est porté sur Badis Coffee.

Chanceux, Nasser Saidou et Nakida Mmadi Laguera affirment avoir été convaincus depuis le début de son speech. « Je me suis mis à l'idée que tout le monde boit du café et que le café qu'on consomme ici n'est pas de bonne qualité. Dès qu'elle a commencé à pecher, je me suis dit que tous les membres du jury allaient voter pour elle. Et comme je n'étais pas retenu, j'ai eu un coup de cœur sur son projet », déclare Nasser Saidou qui soutient que sa présence dans la startup a été hasardeuse.

N'ayant pas foi à la réussite de son projet, la gagnante dit être venue pour apprendre et voir si le projet est fiable. « J'ai eu un coup de chance parce que j'ai failli partir après mon speech et avant le choix des neuf sur les quarante-huit projets mais ce sont les organisateurs qui ont dit que je devais rester jusqu'à la fin », se rappelle-t-elle.

Bien qu'elle ne soit pas encore en phase de production de son café comorien en capsule, Ali Kassim Badriat dit être convaincu par son entourage qui le pousse à aller au bout de son projet et de ses idées. « J'en produis un peu et j'organise des séances de dégustations avec ma famille et mes amis, de bouche à oreille », dit-elle. Racontant la genèse de son projet, la future patronne de Badis Coffee dit que cela fait un an qu'elle a commencé à se lancer. Et dans ses souvenirs, elle déclare que c'est grâce à une initiative amicale qu'est née "Badis Coffee". « J'ai été élevée dans le café car depuis mon plus jeune âge. J'avais la corvée d'aller torréfier et préparer le café pour la famille. Donc c'était mon odeur du matin, midi et soir. Et à un moment je me suis demandée pourquoi ne pas se lancer d'autant plus que cela me fait rappeler les odeurs de mon enfance », se souvient-elle, sourire aux lèvres.

Dans l'avenir, Badriat garde espoir quant à la fiabilité de son projet. Non seulement grâce aux caractères environnementales des capsules mais aussi à la qualité du café comorien. En parfaite connais-



seuse, elle confirme que le café comorien est un mélange de l'arabica et du robusta donc du « café haute gamme ». Dans un autre cadre elle reste confiante car son projet contribue à la création d'emplois et la lutte contre la pauvreté aux Comores notamment dans les familles qui en produisent du café sur les îles. « C'est un intérêt pour tout le monde. Qui dit Badis Coffee est une réussite dit les Comores est

une réussite », souligne-t-elle.

D'autre part, les organisateurs de l'événement se félicitent et restent confiant quant à la fiabilité du projet. Ils promettent de mettre l'accent sur sa réussite en présentant un projet compétitif sur le plan international et comptent aller jusqu'au bout des choses et faire gagner Badis Coffee à Singapour.

A.O Yazid

# Salama

VOUS AUSSI,  
ADHÉREZ GRATUITEMENT  
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !  
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

 AB Aviation

[www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)